

# **Iran : vers un coup d'Etat militaire pour tenter de sauver ce qui peut l'être du régime islamiste ?**

Les rumeurs de coup d'État interne sont-elles fondées ? Et que vaut la menace d'une intervention des milices irakiennes en Iran ?

En juin, des rumeurs importantes ont circulé concernant un possible coup d'État interne en Iran, impliquant des figures historiques du Corps des Gardiens de la Révolution islamique (Pasdarans ou CGRI)[i], pour passer de la théocratie à une dictature militaire islamiste[ii], comme en Syrie ou au Pakistan.

Parmi les éventuels putschistes, on pourrait trouver des chefs historiques du CGRI comme Mohsen Rezaee ou Mohammad Ali Jafari. Ce sont les seuls à être restés purement militaires, et à avoir vraiment compté à part Qassem Soleimani, tué en 2020. Un coup d'État militaire ne pourrait donc pas réussir sans ces deux hommes.

Un troisième pourrait être Ali Shamkhani, le conseiller militaire du guide Khamenei, très proche de Rezaee et Jafari.

Et si ces trois se décidaient à faire ce putsch, ils obtiendraient probablement la collaboration de Mohammad Bagher Galibaf, le président du Parlement.

Pourrait – éventuellement – se joindre à eux Ali Larijani, le chef du Conseil national de Sécurité, et frère d'un mollah très important.

Le président Trump semble au courant de cette possibilité, car il a dit qu'il voulait laisser sa chance à tout le monde, et pas seulement au prince héritier Reza Pahlavi. Parlant de ce dernier, il a dit :

« Je l'ai observé et il semble être quelqu'un de bien, mais je ne suis pas certain qu'il soit approprié, en tant que Président, de [le rencontrer] à ce stade. Je pense qu'il vaut mieux laisser chacun faire ses preuves et voir qui se démarque[iii]. »

Tout ceci pourrait devenir hypothétique en cas d'arrivée massive de milices irakiennes du Hachd el-Chaabi. Pour ces putschistes éventuels, cette arrivée représenterait une inconnue, puisqu'ils dépendent de la force al-Qods des Pasdarans, mais en même temps, relèvent du vilayet el-faqih de l'ayatollah Khamenei, et pourraient donc lui obéir et empêcher le putsch militaire. En tout cas, leur intervention entraînerait un bain de sang en Iran, tout en affaiblissant l'Irak face à Daesh. Les manifestants la redoutent donc doublement. Et il y a des raisons de penser que des miliciens ont commencé à traverser la frontière, comme le laisse penser la présence d'hommes qui ne sont pas en uniforme militaire iranien, mais parlent l'arabe avec un accent non-iranien[iv].

## **Un choc stratégique aux portes de Téhéran**

Karaj est une ville de très grande importance, à seulement 40 kilomètres de Téhéran. Avec ses deux millions et demi d'habitants, elle est la 4<sup>e</sup> ville la plus peuplée d'Iran. Dans la nuit du 7 au 8 janvier, on a annoncé que des quartiers entiers comme Golshahr, Meshkin Dasht, Marlik, Farvardin Street et Hesarak sont tombés aux mains des manifestants. Cette prise de contrôle marque une rupture : les manifestants ne se contentent plus de défier l'autorité, ils la remplacent localement, et la foule scande : "Nous les avons fait fuir trois fois !" et : "Venez nous rejoindre, pour l'amour d'Allah !", forçant les Bassidji et les Pasdarans à des retraits tactiques.

Visiblement, les forces loyalistes ont contre-attaqué, et se sont mises à tirer à balles réelles sur les manifestants. Le régime tente désespérément de ne pas perdre Karaj, et des sources rapportent des perturbations Internet massives pour empêcher les communications. La chute de Karaj, en effet, serait aussi grave, pour le pouvoir iranien, que l'a été celle de Hama et Homs pour celui de Bachar el-Assad. La proximité de la ville avec Téhéran amplifie la menace. Si elle tombait, la capitale serait la prochaine cible.

Les victoires à Abdanan et Malekshahi se solidifient. Des activistes confirment que ces villes restent sous contrôle populaire, avec des célébrations et des appels à étendre le mouvement. Il y a des désertions massives, l'arrivée de miliciens chiites irakiens permettant d'y pallier partiellement[v].

L'effet domino s'intensifie : des appels à libérer Sari ou d'autres villes dès le 18-19 janvier circulent. Les minorités ethniques – Kurdes, Lors, Azéris, Arabes d'Ahvaz – unissent leurs efforts, transcendant les divisions.

La capitale bouillonne : le Grand Bazar reste fermé par les grèves. On y voit des affrontements, et des rues sont symboliquement renommées en "Rue Donald Trump". Les universités comme Al-Zahra et Kerman sont des foyers de résistance. L'extension provinciale touche de grande importance comme Ispahan, Mashhad, Tabriz, Kermanshah, Bandar Abbas, Ni-Riz et Lapui. Des actes de sabotage – statues de Soleimani brûlées, domaines religieux attaqués – se multiplient.

### **Chaos économique et désertions sécuritaires**

Le rial dépasse 1,5 million pour un dollar, avec une inflation à 55 % et des pénuries alimentaires critiques. Deux tiers de la population sous le seuil de pauvreté, rations d'eau et d'électricité : le régime ne peut plus acheter la loyauté. Les grèves aux bazars et aux hubs pétroliers et gaziers comme

South Pars aggravent la crise. Le prince Reza Pahlavi appelle les forces armées et paramilitaires à rejoindre le peuple. Des désertions massives sont rapportées, partiellement compensées par la venue de milices irakiennes du Hachd el-Chaabi.

En 2025, il y a eu plus de 2 300 exécutions, avec tortures documentées. Pourtant, l'insurrection contre-attaque en 2026 : assauts sur des postes des CGRI à Hamadan et au Khouzestan, commissariats incendiés. On entend des slogans unificateurs : "Femme, Vie, Liberté !", "Bassidji, Sepah, vous êtes notre Daesh !", "Vive le Shah !".

La nouvelle révolution iranienne semble avoir atteint un point de non-retour. Mais pourra-t-elle arriver à ses fins, malgré le risque de coup d'État militaire ?

[i] <https://x.com/Telegraph/status/1936907179744768464?s=20>

[ii] <https://www.france24.com/en/live-news/20250619-if-iran-s-khamenei-falls-what-would-replace-him>

[iii] <https://today.lorientlejour.com/article/1490715/israeli-army-bombs-construction-site-overnight-in-taybeh-southern-lebanon-live.html>

[iv] <https://www.middle-east-online.com/en/iran-accused-deploying-iraqi-militias-crush-protests-home>

[v] <https://www.middle-east-online.com/en/iran-accused-deploying-iraqi-militias-crush-protests-home>